

L'Érable, cours d'eau intermittent de 20 km

Publié le 22/09/2018



À Vareilles, l'Érable s'enrichit des eaux de la source du Bîme. © Droits réservés

Né du côté d'Arces, le ru de l'Érable se jette dans la Vanne à Pont-sur-Vanne. Ce cours d'eau de 20 km environ comporte des parties souterraines.

Le ru de l'Érable est un cours d'eau intermittent de la forêt d'Othe actuellement soumis à la forte canicule. Son cours, souterrain sur certaines parties, est alimenté par différents apports.

Classée dans les bassins de 3^e ordre par Leymerie et Raulin (Géologie de l'Yonne, p. 94), la Vanne s'enrichit de plusieurs affluents dont le ru d'Érable qui se jette dans ses eaux à Pont-sur-Vanne.

Le ruisseau est redévable de son appellation à l'arbre au pied duquel il sourdait. Selon Christian David, le nom dérive du latin acer (érable) et du gaulois abolo (le sorbier des oiseaux).

Pour le géographe Paul Joanne (Dictionnaire géographique de l'Yonne 1894, p. 1574), l'Érable a pour première origine un étang situé en limite de la forêt d'Othe, vers Arces. Il baigne le village et disparaît sous terre aux Martineaux, un hameau d'Arces, après environ 3 km.

Il réapparaît ensuite au jour et côtoie la forêt de Rageuse avant de passer à Vaudeurs où sa présence est signalée au hameau des Loges, sous la forme « ru de la Fontaine de l'Érable ».

La résurgence d'un mythe

Il disparaît à nouveau sous terre, sur près de 3 km, avant de faire surface au hameau du Bout-d'en-Haut, à Vareilles, où il est nommé « ru de Vareilles ». Il arrose la localité au moment d'entrer dans le val marécageux de la Vanne. Dans ce même village, il s'enrichit des eaux de la source du Bîme, un puits artésien dont le nom évoque une fosse profonde.

L'Érable se jette dans la Vanne aux abords de Pont-sur-Vanne, après un parcours d'une vingtaine de kilomètres. Ses eaux ont alimenté une dizaine de moulins entre Arces et sa zone de confluence.

